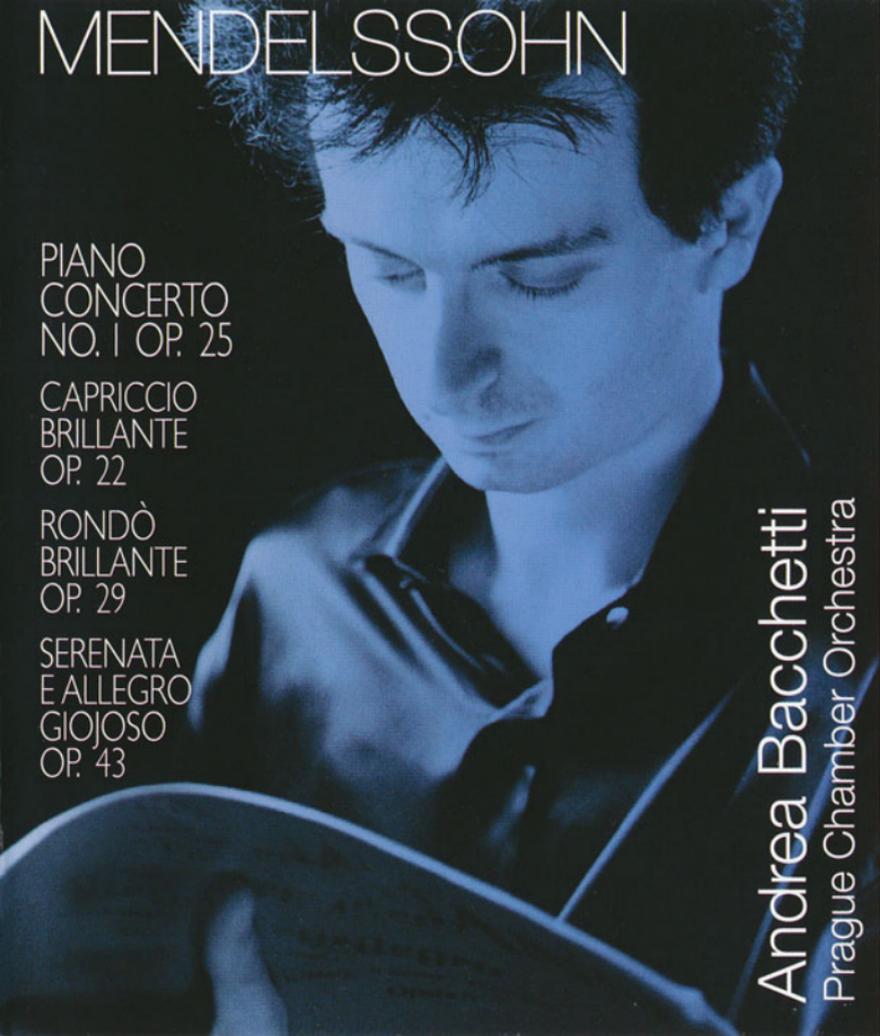


MENDELSSOHN



PIANO
CONCERTO
NO. 1 OP. 25

CAPRICCIO
BRILLANTE
OP. 22

RONDÒ
BRILLANTE
OP. 29

SERENATA
E ALLEGRO
GIOIOSO
OP. 43

Andrea Bacchetti
Prague Chamber Orchestra

ARTS

FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY

(1809-1847)

Capriccio brillante in B Minor op. 22

(h-moll, si mineur, si minore)

1 Andante – Allegro con fuoco 12'29

Rondò brillante in E Flat Major op. 29

(Es-Dur, Mi bémol majeur, Mi bemolle maggiore)

2 Presto 13'05

Serenata e Allegro gioioso in B Major op. 43

(H-Dur, Si majeur, Si maggiore)

3 Andante 7'19

4 Allegro gioioso – Animato 8'34

Piano Concerto No. I in G Minor op. 25

Konzerte für Klavier und Orchester Nr. I op. 25, g-moll

Concerto pour Piano et Orchestre N. I en sol mineur op. 25

Concerto per pianoforte e orchestra N. I in sol minore op. 25

5 I – Molto allegro con fuoco 7'45

6 II – Andante 6'23

7 III – Presto 6'47

LIVE RECORDING

Andrea Bacchetti

Piano and Conductor / Klavier und Dirigent / Piano et Chef d'orchestre / Pianoforte e Direttore

Prague Chamber Orchestra

Felix Mendelssohn-Bartholdy Compositions pour le piano

Félix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847) fut à son époque l'un des musiciens les plus en vue d'Europe. Tenu en haute estime en qualité de compositeur, chef d'orchestre et pianiste, il laissa, en dépit d'une vie brève, une oeuvre d'envergure où les compositions pour piano seul tiennent une grande place.

Beaucoup de ses compositions pour le piano doivent leur existence au fait que Mendelssohn ne cessa d'écrire des oeuvres à son propre usage en tant qu'interprète demandé à l'échelle internationale. Le but était ici de mettre en valeur avec le plus d'effet possible les aptitudes du soliste. Ainsi, ses deux concertos pour le piano sont-ils la preuve de ses dons créateurs, autant que le reflet de sa maîtrise technique virtuose du piano.

Mendelssohn commença le premier des deux concertos, présent dans cet enregistrement, pendant son voyage en Italie en 1830. L'oeuvre s'ouvre sur une exposition orchestrale inhabituellement brève, un tremolo ascendant, repris avec fougue par le piano et poursuivi «con fuoco». C'est le début d'un dialogue ô combien échauffé et précipité entre soliste et orchestre, qui parcourt tout le premier mouvement, temporairement interrompu par des moments un peu plus retenus, comme par exemple le second sujet lyrique, tel un brillant feu d'artifice. Le deuxième mouvement est un Andante chantant aux douces nuances sonores, dont l'atmosphère rappelle maint mouvement médian des concertos pour piano de Mozart. Vient alors un Rondo fulgurant, introduit par des sonorités éclatantes de trompette, à l'élan irrésistible et au jeu techniquement très exigeant. Grâce à son alliance réussie de musique à l'abord direct et d'éclat virtuose, le concerto devint un morceau de parade du genre au 19^{ème} siècle. Cette virtuosité brillante est aussi le propre des deux Pièces de concert op. 22 et op. 29, ein Capriccio et un Rondo, qui ne portent pas en vain le qualificatif de « brillant » dans leur titre respectif et qui ont été composés à l'époque dudit concerto. Les compositions de ce type étaient très prisées à l'époque et étaient aussi écrites pour d'autres instruments. Les programmes de concert au début du 19^{ème} siècle pouvaient être très variés. Contrairement à aujourd'hui, il était tout à fait d'usage de proposer dans une même soirée des compositions de caractère et de distribution tout à fait différents, sur les plans vocal comme instrumental. On jouait des

mouvements isolés de concertos avec soliste, mais aussi des pièces concertantes assez brèves qui allaient bien dans des suites de programme de ce genre. Le Capriccio s'ouvre sur une tendre introduction, suivie d'un sujet principal capricieux et d'un thème secondaire aux sauts amusants, tandis qu'une idée enjouée, marquée par des rythmes de marche, annonce la conclusion après maintes circonvolutions. Alors que Mendelssohn écrivit le Capriccio op. 22 à sa propre intention, il composa le Rondo op. 29, un morceau beaucoup moins divertissant, pour le pianiste Ignaz Moscheles. Les deux compositions doivent sans doute être considérées comme des sortes de cartes de visite pianistiques, oeuvres courtes et pleines d'effet, visant à faire montre au public des qualités virtuoses du pianiste. Le Capriccio en un mouvement fut créé par Mendelssohn lui-même à l'occasion d'un séjour à Londres en 1832. La Sérénade et Allegro giocoso op. 43 est elle aussi une pièce de concert, composée toutefois beaucoup plus tard, en 1838. Une musique vespérale baignée du clair de lune (« Sérénade ») est suivie d'un mouvement d'une gaieté truculente. L'oeuvre fut jouée à l'occasion du Festival musical de Braunschweig de 1839 par le compositeur en personne lors d'un concert de bienfaisance, dans un programme qui contenait entre autres aussi la Septième Symphonie de Beethoven et l'ouverture de concert de Mendelssohn *Meeresstille und Glückliche Fahrt* [Mer paisible et bonne traversée]. Mendelssohn succomba en 1847 à une attaque cérébrale.

Daniel Brandenburg
Traduction: Sylvie Coquillet

Andrea Bacchetti

Né à Gênes en 1977, il a fréquenté dès son jeune âge des musiciens tels que Karajan, Magaloff, Berio et Horowitzski, recueillant leurs enseignements. Il s'est diplômé à l'Académie d'Imola avec F. Scala. Il a débuté à l'âge de onze ans à Milan avec les Solisti Veneti dirigés par Claudio Scimone. Depuis lors, il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux et dans les salles de concert les plus prestigieuses comme à Lucerne, Salzbourg, Belgrade, Santander, Bologne, Brescia et Bergame, Turin, La Coruña, Pesaro, Konzerthaus de Berlin, salle Playel et salle Gaveau à Paris, Rudolfinum Dvorak Hall de Prague,

Teatro alla Scala de Milan, Teatro Coliseo de Buenos Aires, Teatro Real de Madrid, Mozarteum Brasileiro de São Paulo, Zentrum Paul Klee de Berne, Gewandhaus de Leipzig. En Italie, il joue avec les plus grands orchestres et pour les principales associations musicales. Il participe régulièrement aux Soirées musicales de Milan. Il joue en duo avec R. Filippini et il a donné des concerts avec le quatuor Prazak et le quatuor de la Scala. Il a enregistré pour Decca, Sony, Arts, Gallo, Danacord. Il est considéré comme l'un des plus grands interprètes de l'œuvre pour piano de Luciano Berio.



FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY
(1809-1847)

Piano Concerto No. 1 in G Minor op. 25
Capriccio brillante in B Minor op. 22
Rondò brillante in E Flat Major op. 29
Serenata e Allegro gioioso in B Major op. 43

Andrea Bacchetti

Piano and Conductor / Klavier und Dirigent
Piano et Chef d'orchestre / Pianoforte e Direttore

Prague Chamber Orchestra

Live Recording:
Sala Verdi del Conservatorio di Milano (Italy)
February, 14th 2004
Production: Gian Andrea Lodovici
Sound Engineer: Marco Taio